

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 20 (1918-1919)

Heft: 10

Artikel: Volksabstimmung vom 6. April 1919 = Votation populaire du 6 avril 1919

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

luste. Es müsse also entweder ein neues Besoldungsgesetz noch in diesem Jahre kommen oder dann würden Begehren nach erhöhten Teuerungszulagen laut. Herr Regierungsrat Merz anerkannte ohne weiteres die Dringlichkeit der Revision des Lehrerbesoldungsgesetzes und erklärte sich bereit, sein Möglichstes zu tun, um die Arbeit noch in diesem Jahre zu erledigen. Als Pièce de résistance in der ganzen Eingabe müsse das Verlangen des B. L. V. nach Uebernahme der Barbesoldung durch den Staat betrachtet werden. Herr Merz erklärte des Bestimmtesten, dass die Regierung sich einstimmig gegen dieses Postulat ausgesprochen habe. Es verursacht dem Staate eine Mehrausgabe von rund 12 Millionen Franken, was ungefähr den Ertrag der heutigen direkten Staatssteuer ausmacht. Wenn also der Staat die gesamte Barbesoldung übernimmt, so muss er die Staatssteuer geradezu verdoppeln. Dass ein solches Problem nicht im Handumdrehen zu lösen sei, liege auf der Hand. Gerade im Interesse der Dringlichkeit der Gesetzesrevision sei es, wenn der B. L. V. dieses Postulat zurückziehe. Andernfalls müsse der Grosse Rat zuerst die prinzipielle Frage lösen, auf welchem Boden die Revision vorzunehmen sei, und darüber gehe kostbare Zeit verloren. Die Vertreter des B. L. V. erklärten hierauf, dass sie das Postulat der Uebernahme der Barbesoldung durch den Staat nochmals den Vereinsinstanzen vorlegen wollten. Spätestens innert 14 Tagen könne eine Antwort gegeben werden. Der B. L. V. steht also vor folgensweren Entschlüssen. Entweder bringen wir das Gesetz in kürzester Zeit unter Dach und verzichten auf alle organisatorischen Reformen, oder aber wir bestehen auf diesen letzteren und nehmen das Risiko der Verschleppung der Angelegenheit mit in den Kauf. Ein Verzicht auf das Postulat betreffend Uebernahme der Barbesoldung durch den Staat hat aber ohne weiteres zur Folge, dass wir die in der Eingabe niedergelegten Besoldungsansätze erhöhen müssen. Der K. V. ist auf Samstag den 29. dies zu einer ausserordentlichen Sitzung zusammenberufen worden; über seine Beschlüsse siehe Seite 157 dieser Nummer.

Volksabstimmung vom 6. April 1919.

Am 6. April 1919 hat sich das Bernervolk über drei wichtige Vorlagen auszusprechen; über die Revision des Erbschaftssteuergesetzes, die Erhöhung des Salzpreises und die Aufnahme eines Anleihe von 25 Millionen Franken. Die beiden ersten Vorlagen bilden einen wichtigen

pertes très appréciables. Il faut donc ou bien une nouvelle loi sur les traitements dans le courant de l'année, ou bien on réclamera des allocations de renchérissement plus élevées. Monsieur le directeur Merz reconnut sur-le-champ l'urgence de la revision de la loi des traitements des instituteurs et se déclara prêt à faire tout son possible pour régler l'affaire dans le courant de l'année. Il dit que dans toute la requête il fallait considérer comme pièce de résistance la demande du B. L. V. de faire prendre à l'Etat le traitement en argent comptant à sa charge. M. Merz déclara expressément que le gouvernement s'était prononcé à l'unanimité contre ce postulat. Cela causerait à l'Etat une dépense supplémentaire de 12 millions en chiffres ronds, ce qui équivaut à peu près au rendement de l'impôt d'Etat direct actuel. Donc, si l'Etat se charge de tous les traitements en argent comptant, il doit immédiatement doubler l'impôt d'Etat. Il est clair qu'un problème pareil ne se résout pas en un tour de main. Il serait précisément dans l'intérêt de l'urgence de la revision de la loi que le B. L. V. retire ce postulat. Si ce n'était pas le cas, le Grand Conseil devrait d'abord résoudre la question de principe de savoir sur quel terrain il faudrait entreprendre la revision, et il en résulterait ainsi une perte de temps précieux. Les représentants du B. L. V. déclarèrent alors qu'ils présenteraient encore une fois devant les instances de la Société le postulat demandant que l'Etat prenne à sa charge les paiements en argent comptant; qu'ils pourraient donner en réponse dans quinze jours au plus tard. Le B. L. V. doit donc prendre des décisions lourdes de conséquences. Ou bien nous obtenons la loi en peu de temps en renonçant à toutes réformes d'organisation, ou bien nous insistons sur ces dernières et assumons le risque de voir les choses traîner en longueur. En renonçant au postulat concernant la prise à charge par l'Etat des paiements en argent comptant, il résultera nécessairement que nous devons élever l'échelle des traitements telle qu'elle fut établie dans la requête. Le C. C. a été convoqué pour le samedi 29 mars en assemblée extraordinaire; le prochain numéro du Bulletin rendra compte de ses décisions.

Votation populaire du 6 avril 1919.

Le 6 avril 1919, le peuple bernois doit se prononcer sur trois questions importantes: sur la revision de l'impôt sur l'héritage, sur l'augmentation du prix du sel et sur l'acceptation d'un emprunt de 25 millions. Les deux premières propositions signifient un pas important vers la

Schritt zur Finanzreform im Kanton Bern; beide sind aber nicht ungefährdet. Schon im Jahre 1906 hat das Bernervolk ein Erbschaftssteuergesetz verworfen. Vor Jahresfrist erlitt die Vorlage über die Erhöhung des Salzpreises ein gleiches Schicksal. Heute gilt es, alle Kräfte einzusetzen, dass die beiden Gesetzesentwürfe und das Anleihen vom Bernervolk genehmigt werden. Wir ersuchen alle unsere Mitglieder, ihr Möglichstes zu tun, dass die Vorlagen angenommen werden. Jeder tue das, was wir immer rieten, er kläre in Freundeskreisen auf und — gehe selbst zur Urne.

Veranlagung der Einkommenssteuer 1919.

Wir machen unsere Kolleginnen und Kollegen ausdrücklich auf den Art. 21 des neuen Steuergesetzes aufmerksam, welcher lautet: «Für die Veranlagung der Einkommenssteuer ist das wirkliche Einkommen des Steuerpflichtigen in dem der Einschätzung vorangehenden Kalenderjahr, bzw. Geschäftsjahr massgebend. Hatte der Steuerpflichtige in dem der Einschätzung vorangehenden Steuerjahre weder im Kanton Bern noch anderswo ein Einkommen, so findet die Veranlagung nach dem im Steuerjahre selbst voraussichtlich zu erwartenden Einkommen statt.

Bruchzahlen unter Fr. 50 werden nicht berechnet, dagegen werden Beträge von Fr. 50 und darüber auf den Betrag von Fr. 100 aufgerundet.»

Die Teuerungszulagen sind nicht einzuschätzen.

Aus den Verhandlungen des Kantonalvorstandes des Bernischen Mittellehrervereins

(26. Februar 1919.)

1. Die Frage der Schulzeugnisse.

Von Inspektor Dr. Schrag liegen Vorschläge vor, die in einigen Punkten von denen der Delegiertenversammlung abweichen. Der K. V. beschliesst Festhalten an den Beschlüssen der Delegiertenversammlung, namentlich:

a. Notenskala 6—1, wovon 6 die beste, 1 die schlechteste Note.

b. Unterdrückung der halben Noten.

c. Promotionsbedingungen: Durchschnitt $3\frac{1}{2}$ bis 3 und zwei genügende Noten in den Hauptfächern.

d. Hinsichtlich der künstlerischen Ausstattung des Zeugnisbüchleins sollen die Entwürfe einer unserer Kunstschulen eingeholt werden.

réforme financière du canton de Berne; ni l'une ni l'autre n'est pourtant sûre de passer. En 1906 déjà, le peuple bernois a rejeté la loi de l'impôt sur l'héritage. Il y a un an, la proposition d'élever le prix du sel subit le même sort. Aujourd'hui, il s'agit de faire tous ses efforts pour que les deux projets de loi ainsi que l'emprunt soient acceptés par le peuple bernois. Nous prions tous nos membres de faire leur possible pour faire accepter ces propositions. Que chacun fasse ce que nous avons toujours recommandé, qu'il parle de la chose dans son cercle d'amis et — qu'il aille lui-même aux urnes!

Impôt sur le revenu 1919.

Nous attirons l'attention de nos membres sur l'article 21 de la nouvelle loi sur les impôts qui prescrit: «L'impôt sur le revenu est assis sur le revenu réel que le contribuable a eu dans l'année civile ou l'année comptable précédant celle pour laquelle il est dû. Lorsque le contribuable n'a eu aucun revenu dans le canton de Berne ou ailleurs pendant l'année d'imposition qui précède la taxation, l'imposition a lieu d'après le revenu à prévoir pour l'année qu'elle concerne.

Les fractions de moins de fr. 50 ne comptent pas; celles de fr. 50 et plus comptent en revanche pour fr. 100.»

Les allocations pour renchérissement de la vie ne doivent pas être estimées.

Extrait des délibérations du Comité central de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes

(du 26 février 1919).

1^o Question des témoignages scolaires.

Quelques propositions de M. l'inspecteur Dr Schrag s'écartent sur certains points de celles de l'assemblée des délégués. Le C. C. décide de s'en tenir aux décisions de l'assemblée des délégués, qui sont:

a. Echelle des notes 6 à 1, 6 étant la meilleure note et 1 la plus mauvaise.

b. Suppression des demi-points.

c. Conditions de promotion: moyenne $3\frac{1}{2}$ à 3 et deux notes suffisantes dans les branches principales.

d. Pour que le livret de témoignages soit élaboré d'une manière artistique, les projets seront entrepris par une de nos écoles d'art.